

[Texte]

very extensive recruitment campaign in other lands to bring teachers in. I would anticipate that with a young country like Canada, the growth in population will take care of all the teachers that we can produce ourselves.

**Mr. Perrault:** Thank you, Mr. Kirby. I would like to ask another question. Mr. Fieger, I jotted down one of your comments, which intrigued me. You said: "cigarette lighters that do not work and plans that do not help any one are not of much use" or words to that effect.

• 1750

**Mr. Fieger:** What I could buy for 50 cents a week.

**Mr. Perrault:** I am sorry if I misinterpreted your remarks. In any case, the suggestion in this brief is that there are very few benefits for teachers. In your profession a representative survey of school systems in Quebec, Alberta, British Columbia, the Northwest Territories, Saskatchewan and Ontario showed, in regard to sick or wage loss insurance, an average of 15 days a year, in most cases cumulative but to a maximum of 200 days. This would mean a teacher would have to be employed nearly five years to accumulate over 70 days of sick leave credits. This same coverage could be obtained after 20 weeks of insurable employment under the proposed legislation. Is that not a rather significant benefit that would be available?

**Mr. Fieger:** I agree, but the benefits proposed in this brief would only become available to the teacher after they have exhausted the benefits they have earned under legislation. Your brief says that they will become available only after all the other benefits, so these do not replace what are presently in effect.

**Mr. Whelan:** But if a young teacher has no benefits would he not get these?

**Mr. Fieger:** No.

**Mr. Perrault:** Mr. Chairman, may I suggest to Mr. Fieger that this still represents an improvement on the present situation. The survey also showed that the majority of contracts do not make provision for maternity leaves or, if so, such leave is not compensable. So there are advantages in this plan even as it exists, and perhaps the possibility of further negotiations exists as well.

**Mr. Fieger:** Well, we have the door open to further negotiations.

**Mr. Perrault:** You make reference on page five of your brief to teachers leaving the profession. You say:

There are professionally valid reasons for teachers to leave certain positions. The exercise of their right to leave unacceptable employment must not be penalized by denial of protection against loss of income.

[Interprétation]

étrangers. Effectivement, au cours des cinq dernières années, de grandes campagnes de recrutement ont eu lieu dans d'autres pays afin d'attirer les enseignants au Canada. Je présume que, dans un jeune pays comme le nôtre, l'accroissement de la population absorbera tous les enseignants formés par nos instituts pédagogiques.

**M. Perrault:** Merci, monsieur Kirby. J'aimerais poser une autre question. Monsieur Fieger, j'ai noté un de vos commentaires qui m'intrigue. Vous avez dit: «les briquets qui ne fonctionnent pas et les régimes qui n'aident personne ne sont pas très utiles» ou des paroles de ce genre.

**M. Fieger:** Ce que je pourrais acheter pour 50c par semaine.

**M. Perrault:** Si j'ai mal interprété vos remarques, j'en suis désolé. De toute façon, votre mémoire laisse entendre qu'il y a très peu de prestations pour les enseignants. Une étude portant sur le système scolaire au Québec, en Alberta, en Colombie-Britannique, dans les Territoires du Nord-Ouest, dans la Saskatchewan et en Ontario indiquait pour congés de maladie et l'assurance couvrant la privation d'un salaire une moyenne de 15 jours par an qui pouvaient être accumulés dans la plupart des cas jusqu'à concurrence de 200 jours. Ce qui veut dire qu'un employeur devrait travailler près de cinq ans pour accumuler plus de 70 jours de congés de maladie. On pourrait arriver au même résultat après 20 semaines d'emploi assuré en vertu des propositions. Ne pensez-vous pas qu'il s'agit là d'une prestation substantielle?

**M. Fieger:** Je le reconnais mais les prestations proposées dans le mémoire ne seraient accordées aux enseignants que s'ils ont épuisé les congés auxquels ils ont droit. Le Livre blanc déclare que les prestations ne seront accordées que si l'on ne dispose pas d'autre revenu; aussi, elles ne remplacent pas les prestations en vigueur.

**M. Whelan:** Mais si un jeune enseignant n'a pas droit aux prestations, ne pourrait-il les obtenir en vertu du Livre blanc?

**M. Fieger:** Non.

**M. Perrault:** Monsieur le président, je me permettrai de faire valoir à M. Fieger que cela représente toujours une amélioration sur la situation actuelle. L'étude dont nous avons parlée a également démontré que la majorité des contrats ne prévoyaient aucune clause en ce qui concerne les congés de maternité et dans le cas contraire, ces congés ne donnaient droit à aucune compensation. Le régime proposé offre donc des avantages et ouvre peut-être la possibilité de négociations ultérieures.

**M. Fieger:** Mais nous avons la possibilité de négocier.

**M. Perrault:** A la page 5 de votre mémoire, vous mentionnez les enseignants qui abandonnent leur emploi. Je cite:

Des raisons professionnelles valables autorisent les enseignants à quitter certains emplois. L'exercice du droit d'abandonner un emploi ne saurait être puni